

Revue de presse

Journal : La Liberté

Date : 12.10.2020

Grange-Verney sera l'un des deux sites du projet vaudois IMAGO, dédié au secteur agroalimentaire

Moudon obtient son pôle agricole

« LISE-MARIE PILLER

Projet » Champagne à Moudon! Après une longue et méthodique campagne de séduction, la municipalité a obtenu ce qu'elle voulait: le maintien de son école d'agriculture de Grange-Verney. Cette dernière deviendra un pôle agricole vaudois aux côtés du site de Changins à Nyon, destiné pour sa part aux cultures spéciales et aux formations affiliées. Ainsi en a décidé le Conseil d'Etat vaudois dans le cadre du projet IMAGO estimé à 105 millions de francs, comme il l'a annoncé hier.

Pour rappel, le canton de Vaud avait décidé de créer un pôle dédié au secteur agroalimentaire à Changins et dans un site à définir, en 2018, à la suite d'une décision fédérale et dans un but de centralisation. Ayant anticipé, la Municipalité moudonnoise se bat pour Grange-Verney, qu'elle a peur de perdre.

Le canton veut faire un appel d'offres auprès des communes, mais coup de tonnerre: l'annonce d'hier signifie qu'il y renonce. S'implanter ailleurs qu'à Moudon aurait conduit à un dépassement de l'enveloppe budgétaire d'IMAGO, indique le conseiller d'Etat vaudois Philippe Leuba, chargé du Département de l'économie, de l'innovation et du sport. Car il aurait fallu acheter des terrains, et des problèmes d'aménagement du territoire se seraient peut-être posés. « Environ 400 000 francs ont été investis dans le cahier des charges pour l'appel d'offres. Ce montant n'a pas été perdu, puisqu'il a permis de vérifier que Grange-Verney pouvait accueillir l'ensemble des entités prévues par IMAGO », dit-il.

1200 personnes à terme

Entre autres atouts ayant pesé dans la balance, Moudon se situe dans une région rurale et a été la seule commune à montrer son intérêt de « manière active ». « Nous sommes aussi soucieux d'une implantation de



L'école d'agriculture de Grange-Verney sera maintenue et deviendra même un pôle agricole pour le canton de Vaud. Vincent Murith-archives

nos services sur tout le territoire cantonal », ajoute Philippe Leuba.

Concrètement, Grange-Verney accueillera la formation agricole, l'administration de la Direction générale de l'agriculture, de la viticulture et des affaires vétérinaires du canton de Vaud ainsi que les entités partenaires. C'est-à-dire quelques-unes des missions du site de Marcelin à Morges, qui sera restructuré. A terme, environ 1200 personnes sont attendues, alors qu'il y a actuellement 500 élèves et 40 équivalents plein-temps (EPT). Les constructions actuelles seront rénovées, et un bâtiment administratif sera bâti, selon Philippe Leuba. Un plan de mobilité depuis la gare sera étudié. Ces investissements de plusieurs dizaines de millions de



« Cela nous ouvre de très jolies opportunités et permettra de créer des synergies »

Pierre-André Arm

francs seront financés par le canton de Vaud, avec peut-être des subventions fédérales.

« Nous travaillerons en étroite collaboration avec la commune », indique le conseiller d'Etat. La prochaine étape sera de réviser le plan d'affectation cantonal et de définir les besoins pour les différents bâtiments. Les premiers travaux sont prévus en 2023, et les déménagements en 2025-2026. Le canton pourrait aussi louer des terres agricoles appartenant à la commune.

Se pose encore la question du bio. Un postulat avait en effet été déposé en 2016 par des députés pour développer à Moudon un pôle en ce sens. « La transformation du site ira bien au-delà », répond Philippe Leuba, qui assure que le canton a une politique ambitieuse en

matière de bio. Quant à la pandémie, elle ne devrait pas avoir d'impact sur le projet, selon lui.

La syndique de Moudon Carole Pico est ravie et émue. « Ce développement a du sens avec d'autres projets comme celui du site des anciennes fonderies, où nous aimerions favoriser l'industrie dans l'agromécanique, le bio et l'hydraulique. »

Pierre-André Arm, directeur de la Communauté régionale de la Broye, qui s'est battu avec Moudon, voit l'avantage régional: « Cela nous ouvre de très jolies opportunités et permettra de créer des synergies. » Il mentionne le projet d'inventorier les acteurs de l'agroalimentaire de la Broye pour les aider à lancer des projets communs.

Membre de la députation broyarde vaudoise, qui s'est aussi mobilisée, et municipal

moudonnois, Felix Stürner est plus qu'heureux. Il se demande s'il s'agit d'un retour d'ascenseur pour la fermeture de l'École de fromagerie et d'industrie laitière de Moudon en 2004. Philippe Leuba répond que ce n'est pas le cas.

Pour sa part, l'association vaudoise de promotion des métiers de la terre Promôteer sa salue l'avancée d'IMAGO mais s'interroge sur le choix de Grange-Verney dans un communiqué. Elle pense qu'il n'y a pas eu de « réflexion rationnelle » et juge ce site excentré vis-à-vis des entités qui y seront placées et qui ont « des connexions intenses avec le reste de la Suisse romande et les interlocuteurs nationaux ». L'association attend plus de précisions sur le projet pour déterminer si elle y participera. »